

MUSEUM DE ROUEN

Médiation culturelle
Service éducatif

EXPOSITION NATURALISME DE GRANDE SURFACE

Du 23 mars au 27 juin 2010-03-03

Dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité,

Présentation de l'œuvre artistique de François Riou

Carte blanche à l'association SOS MALdeSeine



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE



INFORMATIONS PRATIQUES

Présentation

Situé dans l'ancien couvent des visitandines, le **Muséum de Rouen** a été créé en 1828 par Félix-Archimède Pouchet (1800 - 1872), naturaliste et professeur de zoologie rouennais. Maintenu dans un esprit du 19^{ème}, il présente le charme « du musée de musée ».

Ce lieu unique de par la diversité et la richesse de ses collections conserve près de 800 000 objets dont la moitié est exposée sur 2500 m². Le Muséum de Rouen est un formidable outil de découverte de l'environnement et de la biodiversité mais aussi un relais culturel de la recherche scientifique.

Se rendre au Muséum

Muséum de Rouen, 198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen
02.35.71.41.50

- en bus : lignes 6, 7 ou 20, arrêt Beauvoisine
- en métro : arrêt Beauvoisine
- en car : parking gratuit place du Boulingrin
- en train : arrêt en gare de Rouen rive droite, puis 5 minutes à pied

La Médiation culturelle

A l'occasion de l'exposition, la **Médiation culturelle** propose des visites guidées pour les scolaires du cycle 3 à l'université, du lundi au vendredi.

Information et réservation :

- par téléphone au 02 35 71 41 50, du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30
- par courriel à museum@rouen.fr

Le Service éducatif

Le **Service éducatif**, assuré par un professeur de SVT propose aux enseignants des outils pour une visite avec les élèves au muséum.

- Contact : Catherine Robert, professeur de SVT chargé du Service éducatif
- Courriel : catherine.robert@ac-rouen.fr
- Permanence : le mercredi après-midi de 14h à 16h ou sur rendez-vous
- Téléphone : 06.72.26.96.16
- Action culturelle de l'académie de Rouen :
http://www-annexe.ac-rouen.fr/pedagogie/equipes/eculturel/fiches/fiche_mhnr.htm

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

Dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité, le muséum de Rouen se réapproprie le travail de François Riou pour pointer notre consommation de masse qui fragilise et perturbe nos écosystèmes.

A. Art-Science

1. L'artiste François Riou

900 000 ABEILLES

900 000 OBJETS

Le rôle le plus important des arthropodes réside dans leur contribution à l'équilibre de l'écosystème et de la chaîne alimentaire. L'essentiel de la chaîne trophique dépend des insectes, du fait que la plupart des animaux en mangent pour survivre et n'existeraient pas sans eux.

Les grenouilles, largement insectivores, sont à leur tour la proie de plus gros prédateurs ; et ainsi de suite...

En revanche, ce que nous nommons la chaîne alimentaire en terme marchand est une autre histoire.

Avec Naturalisme de Grande Surface, ma démonstration tend à fondre en un les deux processus : partir de la chaîne alimentaire des supermarchés pour réaliser un Muséum d'Histoire Naturelle.

En d'autres termes, représenter l'inventaire du vivant à partir des matériaux de la grande distribution marchande.

Des débuts de l'industrialisation, où l'on fabriquait les objets par millions d'exemplaires, on voit ensuite apparaître les supermarchés, avec l'ère de la consommation où la simple notion d'acquisition utile disparaît et fait place au « désir d'achat ». De cette notion est née la théâtralisation de la marchandise, ou société du spectacle.

De cette théâtralisation surgit un look à tout va... en perpétuelle progression. Les designers se penchent sur les « produits », les scénographes tournent autour des têtes de gondole.

Des rayons s'érigent en édifices avec les prix en partition musicale.

On entend même le son des cigales avec une voix venue d'ailleurs, chantant le développement durable.

Sur l'alignement des rayons, mille variations sur le même produit.

Déambulant dans cette immensité, le consommateur aux yeux ronds pousse son caddy dans les forêts marchandes, tel les anciens qui tiraient leur âne chargé de nourriture.

De cette théâtralisation marchande (nourriture, sport, décoration, bricolage...), découle une infinité de matériaux que j'appelle la peau des objets, ce qui m'incite à créer des espèces extrêmement diversifiées.

Le concept du Naturalisme de Grande Surface résulte de mon attitude d'artiste face à la société de consommation... à laquelle néanmoins j'appartiens !

Propos de François Riou

2. Artiste recycleur

L'artiste recycleur effectue des œuvres à partir de matériaux de récupération.

En marge de l'histoire artistique, de nombreux artistes se revendiquent « artiste recycleur » dans le monde entier. Art populaire, non théorisé, bien souvent en collaboration avec le monde associatif. Les expositions réalisées depuis plus d'une décennie, bien souvent individuelles, peuvent être également le fait d'événements mêlant associations, entreprises et vie culturelle. Quelles soient les créations, sculptures, fresques, installations, elles amènent le spectateur à s'interroger sur le monde contemporain et peuvent s'accompagner d'actions pédagogiques afin d'agir sur l'environnement menacé par la consommation.

→ En savoir plus

[L'art et le développement durable](#)

[Djiré Mahé, Artiste recycleur, récupérateur](#)

[L'art populaire du Québec](#)

[Henri Sagna](#)

3. Les références

François Riou nous dit :

« PICASSO faisait-il de la « RECUP » en réalisant sa chèvre faite d'un vieux panier d'osier et de vieilles cornières métalliques ?

De même CESAR avec ses compressions était-il déjà sur la ligne droite du recyclage ?

Depuis le surréalisme, on assiste en parallèle du développement industriel à diverses démonstrations de l'objet industrialisé, dont les plus éminents représentants sont les Ready Made de Marcel DUCHAMP.

On peut imaginer qu'il a changé l'urinoir en fontaine, puisqu'il a titré fontaine pour un urinoir !

Dés lors, peut-on oser penser qu'il était le premier recycleur ?

Peut-on aussi suggérer que l'histoire de l'art est un modèle de développement durable ? Ou bien doit-on considérer certains scientifiques comme des artistes du vivant ?

C'est à dire comme des dieux manipulant la nature ?

Ma réponse est que l'artiste et le scientifique sont des fantômes en perpétuelle apparition. »

4. Chronologie

Le mouvement Dada est né à Zurich le 5 février 1916 lors d'une rencontre avec entre autres, Jean Arp Hugo Ball et Tristan Tzara qui publiera *Sept manifestes Dada*, recueil de textes écrits entre 1916 et 1924. Le mouvement proclame une grande liberté envers la tradition et l'histoire artistiques, il use d'une écriture libérée des contraintes formelles tant en poésie qu'en arts visuels et il expérimente des techniques très variées telles que le photomontage, le collage et l'assemblage - voir de Man Ray *Cadeau*, fer à repasser garni de clou sur la semelle, 1921.

Le surréalisme, dont le terme apparaît pour la première fois dans une lettre de Guillaume Apollinaire en mars 1917, est dominé par André Breton qui en expose la théorie dans le premier *Manifeste du surréalisme* en 1924 comme « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. ». L'utilisation d'objets du quotidien détournés est une des expérimentations des surréalistes - voir de Meret Oppenheim *Le Déjeuner en fourrure*, une tasse, sa soucoupe et une petite cuillère recouvertes de fourrure, 1936 que l'artiste réalise pour l'exposition surréaliste.

Le ready made est inventé par Marcel Duchamp (28 juillet 1887 à Blainville-Crevon, 76 - 2 octobre 1968 à Neuilly-sur-Seine) peintre, plasticien, homme de lettres et joueur d'échecs français naturalisé américain en 1955. Marcel Duchamp a présenté en 1913 à New York *Nu descendant un escalier*. Il a fondé le courant dada américain avec Francis Picabia et Man Ray en 1918.

Roue de bicyclette, 1913, création composée d'une roue de bicyclette juchée sur un tabouret, est le premier ready-made réalisé par Marcel Duchamp. L'artiste s'approprie un objet manufacturé et lui donne la valeur d'œuvre d'art « ceci est une œuvre d'art ». L'objet décontextualisé, la signature de l'artiste et le rôle de l'interprétation du spectateur préfigurent les recherches de l'art conceptuel.

Man Ray dont la pratique artistique est surtout connue par ses photographies, réalise également des ready made, comme *Obstruction*, 1920

→ En savoir plus

[L'œuvre de Marcel Duchamp, Centre Pompidou](#)
[Œuvres de Man Ray au Musée de l'Objet, Blois](#)

Picasso (1881-1973) réalise des collages ou des sculptures à partir de matériaux hétérogènes, dans *Nature morte à la chaise cannée*, 1912 ou *Petite fille sautant à la corde*, 1950.

Le nouveau réalisme est un mouvement européen dont le "manifeste" a été rédigé par le critique d'art Pierre Restany en 1960. Il rassemble des artistes comme Arman, César, Daniel Spoerri et présente souvent un esprit de critique politique et sociale, tout en usant aussi d'objets.

A ces artistes ou ces mouvements auxquels fait référence François Riou pourrait-on ajouter, pour leur aspect dénonciateur, Robert Rauschenberg dont les multiples "combine paintings" utilisent des matériaux symboliques de la vie américaine ou bien Joseph Beuys dont les installations soulignent l'écart entre la nature et sa transformation par l'homme.

B. Consommation de masse et pollution

1. Carte blanche à l'association SOS MALdeSeine

L'association SOS MALdeSeine a pour objectif :

> D'informer sur l'état de pollution des milieux aquatiques de la Haute-Normandie en constituant une banque de données régionale voire nationale à long terme, de réaliser des inventaires des sites pollués en vallée de Seine normande, du barrage de Poses jusqu'à la mer, mais également sur les littoraux du Calvados et de la Somme, ainsi que sur d'autres fleuves et rivières français.

> De mettre en place des Eco-randonnées et des nettoyages citoyens de sensibilisation à l'environnement.

SOS MALdeSEINE a participé en 2009 au groupe de travail "déchets en milieux aquatiques" du Grenelle de l'Environnement et au Livre Bleu du Grenelle de la Mer.

2. Les macrodéchets

Dès 1992, l'IFREMER alerte sur la pollution en mer par les macrodéchets.

Les déchets de plastique représentent la plus grande partie des déchets trouvés au fond de la mer. Ils sont constitués principalement d'emballages (sacs de sortie de caisse, bouteilles, emballages divers). Les objets en verre (bouteilles, flacons), en métal (canettes de boissons...), les tissus, les objets en cuir ou en caoutchouc sont moins nombreux. Les débris issus de l'activité de pêche (fils, cordages, morceaux de filets) peuvent être nombreux dans certaines zones.

Les débris se trouvent sur les plages, flottants à la surface de la mer et sur le fond des océans. Aux déchets naturels que la mer jette à la côte, algues, épaves et bois morts, s'ajoute une masse croissante de matériaux, débris ménagers et industriels des activités humaines, dont la dégradation est très lente. Le type de déchets a aussi évolué : les résidus d'hydrocarbures se font plus rares alors que les plastiques deviennent la classe prépondérante.

D'une manière générale, les grands fleuves peuvent être responsables d'apports sur les plages alentours mais provoquent, du fait d'un fort débit, un transport des déchets vers le large. Ceci est vrai pour la Seine, la Loire, la Gironde et le Rhône. Les déchets qui parviennent en Manche (issus de la Seine en particulier) sont transportés vers la mer du Nord.

Nombreux sont les effets négatifs de la présence de déchets.

- Effets écologiques : la modification des écosystèmes littoraux a été démontrée. De même que l'étouffement ou l'étranglement des grands organismes marins (tortues, cétacés, thons..)
- Effets économiques: les coûts engendrés par le nettoyage des plages mais aussi par le colmatage des filets ou le tri des déchets à bord des navires sont importants.
- Risques d'accidents : les accidents de navires liés aux bâches flottantes sont, de plus en plus importants.

→ En savoir plus

[Interview de François Galgani, responsable du projet "Sites contaminés"
Les macrodéchets](#)

C. 2010 : année internationale de la biodiversité

Sur l'ensemble de la planète, la biodiversité – la diversité de la vie, depuis les espèces jusqu'aux écosystèmes – est en déclin.

Selon *l'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire* publiée par les Nations Unies en 2005, les taux actuels d'extinctions d'espèces seraient jusqu'à 1000 fois plus élevés que les niveaux jugés naturels.

Depuis la Révolution industrielle, l'humanité traite les ressources naturelles comme si elles étaient infinies. La biodiversité soutient quantité de processus et de services des écosystèmes naturels, tels que la qualité de l'air, la régulation climatique, la purification de l'eau, la lutte contre les parasites et les maladies, la pollinisation et la prévention des érosions. Les systèmes alimentaires sont fortement dépendants de la biodiversité et une proportion considérable de médicaments est directement ou non d'origine biologique. Des pans entiers de nos économies dépendent également de la biodiversité et il importe de souligner que les pauvres de la planète sont les plus exposés aux risques liés à la perte de biodiversité parce qu'ils sont les plus dépendants des services des écosystèmes en voie de dégradation. Enfin, on ne peut ignorer à quels points sont essentiels les bénéfices non matériels des écosystèmes, en particulier les valeurs spirituelles et esthétiques.

La complexité de ces aspects a été reconnue dans son ensemble en 1972 lorsque l'UNESCO lança deux initiatives pionnières : la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel qui institua qu'écosystèmes naturels et paysages appartenaient au patrimoine commun de l'humanité et le Programme l'homme et la biosphère qui conduisit à la création de Réserves de biosphère avec trois fonctions qui se renforcent l'une l'autre : conservation, développement durable et soutien à la recherche et à l'éducation. La biodiversité est un bien public global, comme il fut reconnu 20 ans plus tard, en 1992, par la Convention sur la biodiversité. Les trois objectifs de cette convention sont la conservation de la diversité biologique, son utilisation durable et le partage juste et équitable des bénéfices liés à l'usage des ressources génétiques.

Ces dernières années, l'objectif principal a été de réduire le rythme de perte de biodiversité – un but dont la réalisation s'est révélée ardue, qu'il s'agisse de mesurer l'état actuel de la biodiversité ou de mettre en œuvre des mesures et des pratiques propices à la biodiversité. En vue d'accroître la prise de conscience du public sur l'importance de la biodiversité pour notre bien-être, les Nations Unies ont déclaré l'année 2010 Année internationale de la biodiversité. Forte de sa riche histoire dans le domaine de la biodiversité, l'UNESCO organisera plusieurs événements tout au long de 2010, y compris une exposition itinérante. Mettre en avant des expériences de réussite dans la lutte durable contre la perte de biodiversité ou pour sa préservation est essentiel pour susciter aux niveaux local, national, régional ou international, des projets œuvrant à préserver et célébrer la diversité du vivant.

D'après ["Quels enjeux pour la biodiversité? L'Année internationale 2010 et les défis de demain" Conférence UNESCO du Futur](#)

→ En savoir plus

[Dossier Biodiversité du CNRS:](#)

[Le portail français de l'Année Internationale de la Biodiversité](#)

PRATIQUES PEDAGOGIQUES

Suite à la visite de l'exposition, des activités peuvent être réalisées en classe :

A l'école élémentaire

- réflexion sur le recyclage des déchets, recherche de solutions individuelles ou collectives (par ex. au sein de l'école)
- activités artistiques, avec collecte de déchets à la maison, lecture d'œuvres artistiques et pratiques variées (par ex. collages, volumes, installations)
- mise en évidence des chaînes alimentaires qui aboutissent à " l'assiette humaine", réflexion sur la consommation et recherche de comportements plus respectueux de l'environnement

Au collège

Peuvent être organisés des activités dans chacune des différentes disciplines ou un travail interdisciplinaire.

FRANÇAIS : rendre compte d'une expérience personnelle sous forme écrite ou orale, écrire à partir de supports divers permettant de développer des qualités d'imagination, rédaction de textes descriptifs, de réponses argumentées, interrogations sur les problèmes de l'humanité et les grandes questions de notre monde et de notre temps.

[Extraits des programmes officiels]

TECHNOLOGIE : recherche sur les matériaux- en particulier les matières plastiques- et leur recyclage

ARTS PLASTIQUES :

- . Etude du statut et de la place de l'objet non artistique dans l'art (papiers collés, objets naturels ou manufacturés, détournés), tirer parti des matériaux pour engager une démarche créative, expérimenter des techniques variées en 6^{ème}
- . Aborder l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques et sa réception par le spectateur en 3^{ème}

[Extraits des programmes officiels]

GEOGRAPHIE: Etude des rapports entre les sociétés et les ressources, sous l'angle du développement durable à travers les questions d'aménagement et d'usage, de préservation et de partage des ressources entre les territoires et entre les hommes en 5^{ème}

[Extraits des programmes officiels]

La proximité des préoccupations du Muséum et des **Sciences de la vie et de la Terre** permet de privilégier un travail dans cette discipline en accord avec les parties des programmes suivants

- . L'origine de la matière, les cycles de vie, l'alimentation humaine, la diversité et l'unité des êtres vivants en 6^{ème}
- . Influence des activités humaines sur la respiration des êtres vivants en 5^{ème}
- . Influence des activités humaines sur la reproduction des êtres vivants en 5^{ème}
- . Evolution et disparition des espèces, crises biologiques, responsabilité en matière de santé et d'environnement (pollutions et production/alimentation) en 3^{ème}

Chacun des thèmes présentés peut donner lieu à des activités choisies parmi les exemples suivants, en adaptant au niveau de classe concernée.

1) Que faire de nos déchets ?

- a. Analyser le contenu de nos poubelles
- b. Etudier l'origine, l'utilisation et le devenir des plastiques
- c. Rechercher les conséquences du rejet des piles dans l'environnement
- d. Expliquer la pollution des sols en relation avec les décharges sauvages
- e. Réaliser des expériences mettant en évidence la biodégradabilité ou non
- f. Expliquer l'intérêt du recyclage

2) Comment garantir la qualité de l'eau ?

- a. Reconstituer le cycle de l'eau en relation avec les activités humaines
- b. Analyser un exemple de pollution de l'eau (ex : la pollution de la Seine)
- c. Rechercher divers polluants, leur origine et leur conséquence sur l'environnement
- d. Expliquer l'influence de la pollution de l'eau sur la respiration et la reproduction
- e. Mettre en évidence les dangers de la pollution thermique
- f. Décrire un système d'épuration de l'eau

3) Pourquoi préserver la biodiversité ?

- a. Définir la biodiversité
- b. Analyser un exemple de dégradation de la biodiversité
- c. Rechercher les causes de la disparition d'espèces
- d. Analyser les menaces pesant sur certaines espèces
- e. Argumenter sur la notion de « crise de la biodiversité »
- f. Présenter quelques solutions de préservation de la biodiversité

